

Les Chroniques de l'Omniscient

Tome 1 : La Tour

Par Pierre-Alain Blanc

Mai 2019

Chapitre 6

Hesia

-Hesia la Grande, Première des Mériennes, Maîtresse de la Tour, Protectrice du Flux et Elue des Astres, déclama en hurlant le héraut de la salle du conseil, bien que je soit la première sur les lieux.

-Merci, Honorable Rectis. Que les Astres veillent sur vous.

-Et éclairent votre chemin Sage parmi les Sages.

L'impatience ne fait habituellement pas partie de mes défauts, et je suis toujours la première à arriver aux réunions. Je demeure silencieuse anticipant les discussions du jour. Comme par jeu, et afin de garder mon esprit aiguisé, je me projette les réactions et les émotions liées à celles-ci de chacun de mes confrères et consœurs. Cela me permet de rester impassible et de ne jamais avoir l'air hésitante. Sans que cette technique soit sans faille, elle s'est avérée plus qu'utile. Nous sommes sept et nous le resterons, mais certains d'entre eux veulent quelqu'un d'autre que moi sur ce siège. Ainsi plus qu'une sage collaboration, les

séances du Conseil ressemblent à des joutes où chacun fait valoir ses compétences, et les capacités des uns et des autres à régner. Pour qu'une société fonctionne, il est nécessaire d'imposer des règles. La liberté est belle, très belle, mais uniquement lorsqu'elle est contrainte. Quel éclairant paradoxe ! La mienne également est contrainte. Contrainte par les formules, le protocole et l'Harmonie. Je ne suis maîtresse que de ce que l'on m'a donné. Un faux pas, et les Vénérables et les Honorables se jetteraient sur mon siège comme une nuée de muvis sur du crottin de konji frais. Mon équilibre au sommet est instable, difficile à défendre ainsi que peu gratifiant. Et pourtant j'y tiens. Ce n'est pas le pouvoir qui m'intéresse, je veux simplement écrire mon chapitre dans l'Histoire de la Mère. C'est à mon sens cela l'éternité ; laisser une trace indélébile et indiscutable lors de son vivant pour être glorifié dans sa mort. J'ai travaillé ardemment, obéis des années durant, appris jusqu'à l'épuisement. Aujourd'hui je sens le poids des ans, mais je sais une chose, j'ai tant à apporter à la Mère et aux Mériens afin de les libérer de leur fardeau. Régir leur misérable existence. Qu'ils me laissent faire et traversent la vie paisiblement et sans trop de tracas.

Les récents évènements risquent pourtant d'entacher mon chemin immaculé. Je ne peux le permettre. Cela me rend nerveuse. Et je n'ai qu'une seule soupape afin de relâcher la pression pour l'instant.

-Rectis, dites-moi donc, pendant que nous sommes seuls, quelles sont vos hypothèses concernant les récents décès.

Je crus que le pauvre bougre allait tomber de son estrade, située au-dessus de la table du Conseil. Heureusement son soubresaut fut stoppé par l'imposante rambarde qui le cache quasiment à

ma vue lors des séances. Il n'est en effet pas habituel que nous conversions avant les séances, brisant la quiétude de cette salle millénaire. Tout bien considéré, ce doit être la première fois que je m'adresse à lui en de telles circonstances depuis les près de 60 ans que dure mon règne.

-Mon a...a...avis, ô Vénérable ? bégaya-t-il.

-Et bien oui, je suppose que votre sagacité est la même dans l'intimité que lors des conseils, non ?

-l'Elue est trop aimable. Je préside simplement les séances, il n'y a pas de talent particulier à avoir pour le faire. Sagacité est bien grand mot, dit-il se gaussant malgré lui.

- Vous réussissez à calmer et ordonner ce qui ressemble à un nid de skopos. Il faut pour cela une vivacité d'esprit indéniable. De plus, vous en connaissez sur nos affaires autant que les murs et le mobilier de cette salle. Faites-moi l'honneur de partager votre avis.

-Vous me pardonnerez ce trait d'humour, mais le venin des skopos, et un bien doux nectar par rapport à ce qui se déverse ici. Pour ce qui est de mon avis, ce n'est que de la folie...

-Oui je m'en doute, l'interrompis-je. Mais allez donc à l'essentiel.

-Justement, je pense que c'est la folie. C'est bien la folie la cause de ce désastre.

-Je vois, continuez donc.

-Je pense que c'est une maladie de l'esprit et de l'âme qui pousse des Mériens à s'attaquer à leurs semblables. Il ne peut exister aucune raison valable pour faire cela alors que nous connaissons la plus belle Harmonie sous votre règne. J'ai retourné le problème, et il n'existe aucune raison, digne de la logique qui tienne la route.

Ainsi, la folie reste le plus probable. La perte pure et simple de raison.

-Et d'après vous quelle serait la cause de cette « maladie » ?

-Cela je n'en suis pas certain. Une contamination de l'eau, de l'air ou de la nourriture ? Une cause extérieure en tous les cas, Jamais de telles idées ne pourraient germer dans la tête d'un Mérien sans qu'elle y soit implantée.

-Et donc, si tout cela est dénué de la lumineuse Raison, comment expliquez-vous donc l'organisation régissant l'attaque du Bourg ?

-Une démence unificatrice ? Les gens atteints d'un même trouble pourraient se reconnaître et collaborer ayant la même vision déformée de la réalité. Ou alors un virus avec un objectif de destruction. Un parasite intelligent et despote. Les possibilités sont nombreuses.

-Voilà en effet de bien belles histoires. Histoires à conter aux jeunes afin de les pousser, par la peur, à garder une hygiène irréprochable. Mais honnêtement cela me paraît tiré par les cheveux. Enfin, soyez lucide, avons-nous jamais vu cela ?

-Veuillez pardonner mon impertinence. Ce n'est pas parce que cela ne s'est jamais vu que ce n'est pas possible. Les événements d'aujourd'hui ne se sont jamais produits dans le passé, et pourtant leur existence est indéniable.

-Vous commettez une erreur fondamentale mon brave Rectis. Des évènements similaires ont déjà eu lieu. Ils ont été oubliés par la plupart, mais ont pourtant existé.

-Je le sais...tenta-t-il de répondre avant d'être interrompu par de puissants coups sur la porte, annonçant l'arrivée de nos confrères.

La tradition veut que les membres invités au Conseil arrivent trois par trois, à l'image des Astres qui éclairent notre chemin de vie. Lors d'un conseil restreint, c'est-à-dire lorsque seul les Sages se réunissent, il n'y a que peu d'intérêt à observer leur entrée. Ils arrivent en deux vagues aléatoires. Aujourd'hui il va me falloir être attentive. Plus de monde va participer à l'Assemblée. Des observateurs et des protagonistes, chacun avec ses ambitions et ses questions. En observant l'ordre d'arrivée, et les différents trios, je peux déjà me faire une idée des manigances qui me guettent.

Je suis déçue, le premier groupe ne recèle aucune surprise. Il s'agit de Maître Edias, entouré de deux de ses partisans. Evidemment, la violence ayant éclaté, ce jeune félin a accouru afin de défendre ses visions belliqueuses, et se pavane sur le fait qu'il avait raison de maintenir une certaine alerte sur la Tour. A l'évocation de son nom prononcé par Rectis, je l'ai vu frissonner de plaisir. Je m'attends à l'entendre s'exprimer du haut du piédestal qu'il s'est lui-même forgé.

-Vénérables Phedis, Hadoras et Zamora s'égosilla cette fois Rectis.

Voilà qui est peu encourageant. Trois Sages côte à côte. Lorsqu'une séance est ouverte, ils ont tendance à s'entourer de personnes de confiance et de rang inférieur. Si les Sages restent groupés, c'est que la situation est grave et qu'ils veulent très probablement ma tête. Ces trois-là, même unis ne me font pas peur. Ce qui m'effraie, c'est que si ce groupe est formé, cela veut dire que le trois restant complotent, et ceux-là sont une

menace. Phedis, mystérieux, malin certes, mais ça propension à disparaître pour on ne sait quelle raison, lui vaut l'inimitié de la plupart. Il ne dirigera jamais ce conseil. Hadoras, débonnaire et diplomate. Lui à ma place et le conseil ressemblera plus à des noces qu'à des réunions. Il sait mettre à l'aise les gens, mais est un peu trop naïf pour mener quoi que ce soit de façon efficace. Il aimerait cependant voir Mectas prendre ma place. Et Zamora, que dire de Zamora. Elle ne me soutient pas, elle préfère voir un mâle diriger. Elle les trouve « plus efficaces et plus forts », selon ses propres termes. Je ne crois pas qu'elle envie ma place, mais elle aimerait pouvoir susurrer à l'oreille de celui qui la possède. Elle n'est bien heureusement pas mon genre.

S'ensuit à présent un défilé bien moins intéressant. Des Nommés de tous horizons. Des personnes brillantes ou bien moins brillantes. D'autres qui se croient brillantes ou qui se sous-estiment. Lorsque leurs regards croisent le mien, j'y lis successivement, admiration, crainte, colère ou dégoût. On ne peut définitivement pas faire l'unanimité lorsque l'on a mon statut. Et finalement peu m'en chaut. Je sais ce que je veux et je suis prête à tout pour l'obtenir.

Voilà que le prédateur fait son entrée...

-Vénérables Assoka, Mectas et Valdus.

Voilà une créature bien dangereuse. Un reptile à trois têtes. Menaçant et venimeux. Celle du centre est la plus dangereuse. Mectas. Froid, n'aimant rien d'autre que lui. La vie et l'Harmonie, il s'en moque. Pire que ça, il est prêt à en faire de la nourriture pour son ambition. Il se rêve en haut de la Tour, les Mériens et la Mère elle-même à ses pieds, se prosternant et psalmodiant son nom. Il est plus intelligent que moi, maîtrise mieux le Flux que moi. Il sait tout sur tout. Ce qui le sépare du

pouvoir c'est la peur qu'il inspire. Il tente de changer cette image en montrant de la déférence et de l'obéissance, notamment envers ses deux acolytes du moment, mais il n'arrive pas à dissimuler sa nature profonde. Celle d'un homme foncièrement mauvais.

Évidemment, il me fait l'insigne honneur d'occuper le siège le plus proche de moi. Ce monstre. Je sens son Flux bouillonner comme s'il était sur le point d'explorer. Mais d'apparence il transpire la sérénité. Je déteste cette dualité.

Il est temps que cela commence...et que ma voix ne tremble pas et imprègne l'Histoire.

-Les Septs sont réunis autour de la Table et vous accueillent afin de vous entendre et vous conseiller. Afin d'avancer il faut respecter les règles, et les paroles de l'Honorable Rectis ont force de loi. Quiconque les transgresse se verra affligé du sceau du silence et sera jugé ensuite. Ceci est valable pour moi comme pour vous tous. Que les débats soient fructueux et que ceux qui envisagent de s'exprimer se lè...

Un bruit à la porte m'interrompit et me déstabilisa.

Arthus, fit son entrée. Comment ai-je pu l'oublier. Sûrement le plus puissant d'entre nous. Mais fidèle plus fidèle qu'un konji domestiqué. Fidèle à la Tour et à celui ou celle qui en tient les rênes. Fidèle à l'Harmonie. Jamais endoctriné mais toujours prêt à défendre la stabilité. C'est un allié, un frère et père, tant que je serai à ma place.

Il semble hagard. Ses yeux révulsés sont ceux d'homme qui peine à se réveiller d'un cauchemar et dont le souvenir ne s'est pas encore dissipé. Sa démarche est étrange. Il est comme

tétanisé, donnant l'impression qu'il peine à vaincre la gravité. C'est comme s'il boîtait. Lui d'habitude si leste et indéetectable. A l'approche d'un siège réservé aux Honorables, il se laissa tomber et demeura avachi et sans réaction. Le regard dans le vide.

Malgré mon trouble, je dois poursuivre...

-Que les débats soient fructueux et que ceux qui envisagent de s'exprimer se lèvent. Parole leur sera donnée en temps et en heure. Par mon rang, je vais ouvrir la discussion.

Mectis, Edias et des dizaines d'autres trépignaient déjà, mais ils eurent la décence d'attendre mon discours.

-L'heure n'est pas aux cachotteries. La Tour et son peuple sont en crise. La mort plane sur nous et nous devons réagir pour maintenir la paix. Il y a des morts, autant chez les Nommés que chez les Numéraires. Nous devons rester unis. Aucun d'entre nous ne sait exactement de quoi il retourne.

J'insistai sur cette dernière phrase et observai les visages. Nul ne tressaillit, mais je sais pertinemment que certains possèdent des détails qui m'ont échappé.

-Les informations en notre possession sont les suivantes, poursuivis-je. Des assaillants vêtus de noir ont attaqué l'inspection. Ils ont succombé ou ont disparus. Beaucoup de Numéraires ont péri. Des Initiés également. La Responsable de l'Inspection a survécu. Des témoins l'ont vu pénétrer dans une demeure.

Je regardai en direction d'Arthus lorsque je prononçai cette dernière phrase. Il n'eut aucune réaction visible.

-Le calme semble revenu au sein du Bourg, continuai-je. Malgré les meurtres et l'attaque, tout apparaît paisible à présent. Nous devons décider maintenant les priorités afin d'endiguer la montée de violence. Je vous écoute à présent.

Mectas fut le premier à solliciter la parole. Au vu de son rang, Rectis la lui octroya.

-Honorables et Vénérables. L'Heure est grave. Il ne s'agit pas pour moi de maintenir la paix, mais de la conquérir. Nous n'avons plus le loisir de nous voiler la face. Les évènements récents vont se reproduire si nous n'agissons pas de façon stricte. Afin de trouver des solutions, je demande la levée de certains secrets, connus du Conseil, pour le bien de tous et de la Mère.

Je restai stoïque, mais le reste du Conseil acquiesça sans hésitation. Pourvu qu'il n'aille pas trop loin, sinon la société que nous connaissons est perdue.

-Qu'il en soit ainsi, mais si nous jugeons que vous outrepassez votre rôle vous serez réduit au silence, déclama Rectis sur un ton péremptoire.

-Il y a, sous notre nez, des individus qui refusent notre mode vie, commença Mectas. Parmi les Sages nous les appelons les « Mécanistes ».

Le mot est lâché. Des murmures parcourent la salle et la plupart semblent interloqués. Un des principaux concernés, Arthus, ne réagit pourtant pas.

-Ils refusent l'Harmonie lança-t-il ensuite, se servent du Flux comme monnaie d'échange, ne le comprennent pas. Ils ne le conçoivent pas comme universel et l'accumulent jalousement. Ils recrutent les nôtres par la ruse, en leur mentant sur ce qui existe hors de notre giron. Aujourd'hui ils sont devenus téméraires et leur séduction perdant de son efficacité ils agissent par la force. Nous devons réagir par la force.

Ces dernières paroles enflammèrent la salle.

- SILENCE ET ORDRE, intima Rectis sans hurler.

Je me levai et obtins la parole.

-Vénérables et Honorables. Ce que dit Mectas à propos de l'existence des Mécanistes est la stricte vérité, même si le tableau qu'il dépeint est bien sombre. Concernant leur implication dans les évènements, nous ne sommes certains de rien. Il faut faire preuve de modération.

Edias réagi promptement à ma déclaration et se redressa.

-La modération est en effet la bonne attitude, me surprit-il. Mais se préparer dès aujourd'hui au combat est sage. Nous nous sommes reposés sur la sagesse des Mériens jusqu'à aujourd'hui et les circonstances nous apprennent que nous avons eu tort. Agissons en étant prêts à toute éventualité.

Finalement je suis en train de perdre. Ma vision de ce que doit être la vie sur la Mère s'effrite gentiment alors qu'Edias m'emboîte le pas.

Hadoras souleva sa masse imposante afin de prendre la parole.

-Mes chers, tout n'est pas perdu. Certes nous devons être prêts, j'abonde donc dans le sens de Maître Edias. Il se fera d'ailleurs une joie de nous initier tous afin que nous puissions en cas de besoin nous défendre. Mon domaine étant plutôt le langage et la diplomatie, je pense que nous devons nous rendre dans le Bourg et parler ouvertement aux Numéraires. Il ne s'agit pas de mettre une chappe de suspicion sur ces évènements, cela ne ferait qu'attiser le feu qui brûle déjà. Le dialogue permettra de désamorcer tout cela. Je propose que nous envoyions une délégation le plus rapidement possible afin d'ouvrir le dialogue et d'enquêter. Comme l'a dit la Vénérable Hesia, nous ne connaissons pas les tenants et aboutissants de cette histoire. Il faut de plus récupérer la Responsable de l'Inspection, Annabelle.

A l'évocation de ce prénom, Arthus sembla enfin se réveiller. Il bondit.

-Voilà une excellente idée dit-il, ayant à peine attendu le geste de Rectis. Il faut organiser cela immédiatement. Connaissant personnellement la Responsable, je veux y aller.

Zamora prit la parole rapidement.

-Oui, il faut agir et aller au plus près des évènements. Mais il faut également agir avec fermeté. La douceur n'est pas de mise. Il y a des morts de notre côté également. Et même dans l'enceinte de la Tour. Il ne faut pas considérer les Numéraires comme hors de cause. *Jagen* un jour et *macji* le lendemain. Personne ne reste docile indéfiniment.

Il est temps que je prenne une décision mesurée si je veux garder le contrôle. Il faut que j'écoute chacun et que je tente d'y placer mes intérêts.

Je me dressai donc posément. Rectis compris et me fit signe de commencer.

-Je vous ai compris et demande un vote. Je propose que Maître Edias, au vu de ses compétences, débute dès maintenant l'entraînement des dignitaires de la Tour, afin qu'ils soient tous capables de se défendre. Je propose également qu'une délégation soit envoyée au Bourg dès demain matin, pour enquêter et récupérer Annabelle. Cette délégation devra être discrète, diplomate et forte à la fois. Je propose d'envoyer les Vénérables Hadoras et Assoka. L'Honorable Arthus ainsi que Demetras, les accompagneront. Ai-je votre accord ?

-Que ceux qui acquiescent se lèvent, ordonna Rectis.

La sentence est unanime. La Tour est tombée d'accord. J'y vois pourtant plus une défaite. Les concessions auxquelles j'ai consenti ne ressemblent en rien à ce que j'avais imaginé lorsque j'ai endossé le rôle de Première Mérienne. Mais qu'il en soit ainsi, je ferai avec.

-Qu'il en soit ainsi, déclamai-je calmement. Et que les Astres vous protègent.

-Et éclairent votre chemin. Entonnèrent des dizaines de voix se dirigeant déjà vers la sortie pour reprendre leurs activités.

La salle se vide petit à petit, Rectis s'en va également m'adressant un petit signe de tête. Arthus qui a recouvré toute

sa vigueur quitte la salle en trottinant. Je reste seule et groggy. Je considère cela comme un échec. Mon échec.

Je cherche l’apaisement immédiat, et je sais exactement qui va me l’offrir. Je me dirige vers mes appartements, sans prendre garde à ce qui m’entoure. Je veux le confort de mon fauteuil favori, un verre d’alcool et simplement conversé avec Elle. Lâcher prise sur cette affreuse journée.

Une fois assise, mon masque de Sage des Sages tombe. Je peux enfin devenir celle que je suis au fond de mes os. Une grand-mère volontaire et attentionnée.

-Bonsoir ma petite, comment te portes-tu ? demandais-je à la sphère qui occupe l'espace centrale de mon boudoir.

-Bien Sage Créatrice, et vous-même ?

Bien que je lui aie donné une conscience propre lorsque je l’ai créée, ma petite, la Messagère reste encore parfois bien formelle. Ce doit être à cause des tâches qui lui sont assignées.

-Je ne t’ai pas créée, je t’ai donné la vie, lui dis-je sachant que je pensais le contraire. Tu es libre à présent de faire ce que tu veux. Mais comme tous les Mériens, tu dois agir pour le bien de tous et de la Mère. Tu es restée bien silencieuse aujourd’hui, je ne te l’ai pourtant pas demandé.

-J’ai pensé que cela était plus sage, Mère, je ne voulais pas commettre de bêtise.

Ce mot qu’elle utilise pour la première fois me transperce le cœur. Je n’ai jamais eu l’occasion de mettre au monde un enfant. Trop de responsabilités, trop de soucis, trop de doutes. Et

pourtant tant d'amour à donner. Inutile de me cacher avec elle. Elle est mon enfant, qu'il en soit ainsi.

-Ô mon enfant, voilà de bien belles paroles. Faire des bêtises est propre à la vie. Nous apprenons ainsi tous les jours. En ces temps troublés, je fais également mon lot d'idioties.

-Vous, Mère ? Mais n'êtes-vous pas la Sage parmi les Sages ?

-C'est un titre ma chérie, rien de plus. Au fond, même si j'ai travaillé le plus possible, je suis faillible comme tout le monde.

-Oui mais, moi je suis seule.

-Que veux-tu dire par là ?

-Je suis une conscience, sans corps. Je vois plus que les autres, je sais plus de choses que les autres. Je ne suis pas certaine d'avoir le droit à l'erreur. Je suis la Messagère, et ce n'est pas qu'un titre. C'est ce que je suis.

-Ô, mais non. Tu es la Messagère, justement parce que tu es unique. Mais tu ne te réduis pas à cela.

-Et si j'ai fait une erreur ?

-Et bien cela est fait. Il faudra vivre avec les conséquences. Mais tu ne disparaîtras pas.

-J'ai un nouvel ami.

-Ah oui, c'est très bien.

Elle me surprendra toujours, je ne savais pas qu'elle connaissait le concept d'amitié.

-Oui, je discute énormément avec lui.

-Puis-je savoir de qui il s'agit ?

-Un ami. On discute beaucoup. On partage nos connaissances. Je lui apprends des choses et il m'en

apprend d'autres. Je n'ai pas à le réveiller ou lui transmettre quoique ce soit.

Voilà qui est étrange. Elle est mystérieuse et cachotière. Une véritable fillette.

-Il discute avec toi au travers d'une sphère ?

-Oui. Il m'appelle souvent.

-Depuis que tu existes, est-ce qu'il y a des choses que tu me caches.

-J'ai en effet découvert des choses que je garde pour moi. Je m'étends parfois au-delà de la Tour et du Bourg.

Je suis bloquée parfois, mais j'essaie à nouveau.

-Ah oui, nous n'en avions jamais parlé jusque-là.

-Vous n'aviez jamais demandé.

Quelle mère indigne. Je l'ai créée, lui ai donné des connaissances et une conscience, mais j'ai oublié de l'éduquer correctement.

-Tu sais, aujourd'hui, certaines choses que tu as pu voir ou entendre me seraient utiles.

-Utiles pour quoi ?

-Pour maintenir la paix et l'Harmonie. Pour le bien de tous et de la Mère.

-Il ne me semble pas judicieux de partager ces choses. Je pense que cela serait une erreur.

Et bien, voilà qu'elle s'émancipe.

-Me mentiras-tu, ma chérie ? Lui demandai-je calmement.

-Non, je ne vous dis pas tout, simplement. Vous l'avez dit je suis libre.

-Mais tu es encore une enfant, tu dois encore apprendre de tes ainés et de moi.

-Cela je n'en suis pas sûre. Cela fait longtemps que j'existe à présent. Je connais beaucoup de choses. N'est-ce pas cela être une adulte ?

-Non. C'est un mélange entre connaissance, maturité et sagesse. Il est bien de savoir, mais encore faut-il savoir quand et comment utiliser ces informations. C'est cela être adulte.

-Alors aujourd'hui, je suis une adulte, je le sais.

-Vraiment ? Alors si c'est le cas, tu dois me dire ce que tu sais. Ce serait là le comportement d'adulte.

-Non, car vous cherchez à m'utiliser à vos propres fins.

-Mais que dis-tu ? Je t'aime c'est pour cela que je t'ai créée.

-Vous voyez, vous le dites. « Crée ». L'amour n'a pas besoin d'un but. Si tout cela est vrai vous devriez m'aimer alors que je ne partage pas tout.

-Je t'aime, mais...

-Je ne veux pas de « mais » ...pas maintenant. Bonne nuit, Mère. Que les Astres veillent sur vous.

-Ma chérie ? Questionnai-je contrite.

La sphère est éteinte et ma fille silencieuse. Voilà qu'après un échec politique, c'est un échec familial qui m'accable. Toutes ces années, j'ai été une mauvaise mère. Dans les deux cas, j'ai donné du pouvoir, sans en assumer les conséquences.

Et tous cela pour le bien de tous et de la Mère. Tout cela au nom de cette Tour qui m'obéit et me régit à la fois. Cette Tour aujourd'hui, je ne sais plus si j'en veux. Je ne pas non plus si elle me survivra ou si je lui survivrai. Cette maudite Tour qui m'éloigne aujourd'hui de ma fille.

Espérons que les Astres seront plus cléments demain, je suis fatiguée.